

Références de livres, de thèses, de films, de périodiques ou de recueils d'articles



Sur écran, déplacez-vous de page en page au moyen des flèches en haut de fenêtre, ou des touches PgUp et PgDwn de votre clavier. Et à l'intérieur d'une page avec les "ascenseurs" sur la droite.

N.B.: Lorsque des articles sont accompagnés d'un [lien vers Internet](#), en caractères bruns, il suffit de cliquer sur ce lien pour accéder au texte de l'article ou à un complément d'information sur Internet. (Cette fonction n'est cependant accessible que sur le site Internet, en format Acrobat)

* Pour consulter les listes antérieures, cliquez sur: <http://www.limag.com/Nouveau/RevueDesRevue.htm>

* Pour la page d'accueil de ce site, cliquez sur: <http://www.limag.com>

Copyright Charles Bonn & CICLIM

ABOUDI, El Bouazzaoui.

Essais de lecture critique de la littérature maghrébine contemporaine d'expression française.

D3. Aix-Marseille 1, Raymond JEAN, 1987

Résumé:

Comprendre le pourquoi d'un conflit de civilisation qui empêche la compréhension du problème de l'identité et de la différence dans la situation postcoloniale.

AIT FERROUKH, Farida.

Algérie

Minorité:

Berbère

& FARES, Nabile. (Eds.).

Effraction. La poésie du tiroir. (Anthologie poétique algérienne).

Anthologie Poésie. Chaillé/Montréal. Le Dé bleu/Le Noroît. 1993 159 p.
ISBN 2-84031-016-3

Ouvrage dédié à Tahar Djaout et publié avec le concours des services culturels de l'Ambassade de France en Algérie. Couverture : Malika Roumane-Pondevie, "La Djurdjura".

Rassemble 12 jeunes poètes d'Algérie qui n'ont jamais été publiés ou très peu. Leur poésie a circulé, plus ou moins clandestinement, dans les années 1980-1990, par voie de tracts, inscriptions murales, cassettes, voire émissions pirates à la radio. Ces jeunes auteurs ont produit des textes d'urgence; ils ont été, pour plusieurs d'entre eux, victimes de la répression du pouvoir politique en place depuis l'Indépendance. L'originalité de cette "poésie du tiroir" est qu'elle entrecroise trois langues (arabe, berbère et français) pour exprimer une profonde unité créatrice, qui s'intègre, comme de soi, à la longue tradition de la poésie algérienne.

BENFERHAT, Ramdane.

Algérie

L'écriture comme acte de dessaisissement dans l'oeuvre de Nabile Farès.

D.E.A. Lyon 2, Jean VERDEIL, 1995



<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Bonn.htm>

France

BONN, Charles.



Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987).

Anthologie critique. Paris, Hachette, Le Livre de poche,
ISBN 2-253-05309-0

1990 255 p.

Imaginaire et discours d'idées: La littérature algérienne d'expression française à travers ses 'lectures'.

D3. Bordeaux 3, Robert ESCARPIT,

1972 274 p.

Résumé:

La littérature algérienne d'expression française soulève avec une particulière acuité le problème de la communication. Il nous a donc semblé qu'une approche globale de cette littérature - approche qui n'exclut absolument pas, bien au contraire, les études d'auteurs ou d'oeuvres particulières - ne pouvait ignorer le contexte dans lequel les textes vivent et dialoguent. Mais dans l'étude pluridisciplinaire que supposait une approche de cette littérature en tant que fonctionnement, nous avons veillé à nous éloigner le moins possible des oeuvres littéraires, qui restent l'objet central et le but final de nos recherches.

La première partie de notre étude, intitulée « Structures profondes de l'imagination créatrice, est d'abord le reflet de notre dialogue personnel avec quelques textes littéraires algériens, parmi ceux qu'on a coutume de considérer comme les plus significatifs : vingt-trois romans ou récits, sept recueils de poésie, deux de théâtre, tous publiés de 1950 à 1971 inclus. Au lieu de nous attacher, dans cette première partie, à ce que Michel Foucault nommerait le « Discours d'Idées » de cette littérature, et dont la vie traditionnelle, l'acculturation, l'engagement et la guerre constituent les thèmes les plus connus, nous avons préféré dégager une sorte de structure profonde de l'espace et du temps de la création. Construction de l'espace et du temps que nous tenions d'autant plus à décrire qu'il nous semblait y retrouver quelques-unes des hantises fondamentales de notre époque.

Et tout d'abord l'opposition de ce que nous avons appelé, d'une part l'espace maternel, de l'autre l'espace-temps de la Cité. La Cité, c'est la ville, certes, mais c'est aussi toute la civilisation technicienne d'aujourd'hui, qui fait perdre à l'homme le sens de ses racines et l'installe dans cette situation d'irréalité et de malaise qu'ont analysé les sociologues. Dans les romans algériens, la Cité, c'est l'univers de l'Autre, qui est souvent le colon, comme dans "La grande Maison" de Dib, "le Village des Asphodèles" de Boumahdi, ou "Nedjma" de Yacine Kateb. Quant aux racines, on a coutume d'y voir la conscience d'appartenir à une terre, à un lieu, en en même temps qu'à un groupe familial. Ici cependant, la terre n'a de sens qu'intégrée à un espace-temps, celui, le plus souvent, de l'enfance où règne la mère, souveraine des valeurs de l'immobilité, hors du temps de l'Histoire chez Farès ou chez Mammeri, flamme cachée, mer des origines chez Dib ou Jean Amrouche, grotte profonde de l'inceste et de la mort chez Kateb.

Car l'oeuvre littéraire aux répercussions les plus profondes est justement celle qui donne voix à l'indicible. La littérature maghrébine de langue française, triplement symbole de différence, à cause de la langue qu'elle emploie, de l'écrit dont elle se sert, et des éditeurs qui la soutiennent, peut répercuter l'indicible à cause de sa différence même.

Aussi est-il nécessaire de la désamorcer, et pas seulement pour des raisons politiques, mais parce qu'elle



France

BONN, Charles.

dérange les idées reçues, que nous appelons « Discours Social » à partir du moment où elles semblent plus ou moins orchestrées par la presse, la radio, la télévision et les programmes scolaires. Il nous a semblé non seulement intéressant en soi, mais nécessaire à la description globale du phénomène littéraire, de montrer l'image collective de cette littérature que véhicule le Discours Social.

Les manuels scolaires d'enseignement du français dans le premier cycle secondaire nous fournissaient un "corpus" assez facile à cerner. On a également décrit cette littérature du Discours social dans les nouvelles publiées par "Promesses", revue littéraire du Ministère de l'Information et de la Culture.

Ces nouvelles, dont nous avons analysé le contenu et la structure, se ressemblent toutes plus ou moins. Or cette répétition docile semble bien être encouragée par les directives même qu'applique le comité de rédaction de la revue, ou celui qui choisit les textes primés aux différents concours.

Plus proches de la vie citadine vécue sont les nouvelles que publie l'hebdomadaire algérois, "Algérie-Actualité". Pourtant si celles que nous avons étudiées (celles de janvier 1970 à avril 1971) effleurent les problèmes de la société algérienne actuelle, aucune de ces nouvelles, ou presque, ne pose véritablement ces problèmes d'une manière autre que stéréotypée.

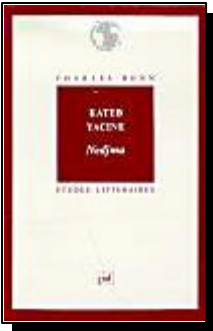
Les "lendemains du langage" que réclame Bachir Hadj-Ali s'annoncent cependant dans la thématique, tout comme dans la violence verbale de jeunes poètes dont Jean Sénac a courageusement publié quelques textes dans sa récente "Anthologie de la nouvelle poésie algérienne", également décrite ici.

Reste que sans lecteur il n'est pas de littérature, et nous avons montré en commençant combien ce problème était critique pour la littérature algérienne d'expression française. Une enquête dont nous n'avons pu encore utiliser tous les résultats nous a permis de préciser quelques-unes des conditions d'un éventuel fonctionnement littéraire en Algérie.

Le fait d'écrire et de lire dans une langue autre que celle dans laquelle on parle est certes une des raisons de la quantité extrêmement faible de livres lus par les personnes interrogées. Mais nous constatons que le taux de lecture n'augmente que très peu avec le niveau d'instruction et de pratique de la langue française. Les moyens ludio-visuels de communication de masse se développent alors que la lecture n'a encore aucune implantation dans les habitudes collectives, et ne répond à aucune tradition. Dans ces conditions, les livres qui nous occupent ne bénéficient guère d'une lecture autre que scolaire.

La parole critique et l'effraction dans les domaines tabous sont au contraire ce que les personnes interrogées attendraient le plus des écrivains algériens d'aujourd'hui sans savoir le plus souvent qu'elles existent déjà.

On se trouve donc dans une curieuse situation ; si le public a, ici moins qu'ailleurs, une très faible habitude de la lecture, s'il ne connaît de sa littérature nationale qu'une image stéréotypée, il valorise par contre énormément le livre, et réclame le discours critique sur soi, qui est justement la caractéristique essentielle de la littérature exilée dont nous parlions en fin de première partie. Seule cette littérature pourrait installer en Algérie des habitudes de lecture, d'où jaillirait une création renouvelée. Son atout est paradoxalement, en ce moment encore, de s'exprimer en français.



Kateb Yacine: Nedjma.

Essai. Paris, PUF, 1990 126 p.
ISBN 2-13-042908-4 Coll. "Etudes littéraires",

La Littérature algérienne de langue française et ses lectures.

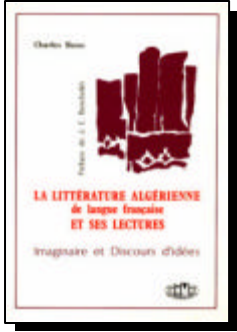
Essai. Sherbrooke Naaman, 1974 251 p.



<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Bonn.htm>

France

BONN, Charles.



Le roman algérien contemporain de langue française: Espaces de l'énonciation et productivité des récits.

TDE. Bordeaux 3, Simon JEUNE,

1982 5 vol.,

Résumé:

Cette thèse ébauche la description d'un fonctionnement littéraire dans sa spatialité: l'espace, pour tout pays anciennement colonisé, n'a-t-il pas plus qu'ailleurs signification historique? Il s'agit ici d'espace référentiel, certes: le pays, la culture, l'identité. Mais surtout d'espace de la communication littéraire et idéologique: nommer la spatialité que sous-entend toute esthétique de la réception, et ce, à partir d'une étude approfondie du fonctionnement narratif, mène donc à gauchir cette esthétique de la réception vers une sémiologie idéologique des lieux d'énonciation. La dépendance ne tient pas tant à l'usage de telle langue nationale (pourtant déterminant), qu'à la reproduction de modes de récit ou de modèles métaphoriques non maîtrisés. Le dire fondateur, émancipé, sera au contraire celui de textes de plus en plus nombreux qui, assumant et multipliant l'ambiguïté, tant du lieu que du sens, transforment leur propre signifiant en lieu même du désir comme de la productivité d'une écriture.

Exhibant l'opacité ou le carnaval de leur écriture contre la transparence illusoire d'un dire dont le sens se lit par rapport à un lieu autre, les meilleurs romans algériens produisent, dans le corps-espace même de leur texte, un lieu-matrice de récits fondateurs. Et cependant ce lieu que vise le texte, et sans la visée duquel l'oeuvre qui le quête ne serait point, n'est-il pas avant tout le non-lieu même de son propre désir-écriture? C'est pourquoi, si l'idéologie leur demande de nommer le lieu de l'identité à créer, comment ces textes le pourraient-ils s'ils ne commençaient par se dire eux-mêmes comme lieux du dire - et manifester du même coup l'absence du lieu, sur laquelle ils fondent leur entreprise de localisation: se dire d'abord, car d'où nommerait-on, sinon, le lieu de l'être comme du dire?

Une première partie montre quelques-uns des principaux facteurs de constitution de l'horizon d'attente par rapport auquel les textes actuels vont prendre sens. Facteurs littéraires: à partir de textes significatifs d'avant l'Indépendance, parmi lesquels *L'Incendie* de Mohammed Dib, et surtout *Nedjma* de Kateb Yacine, est montrée la création d'un espace de parole spécifiquement algérien contre le discours colonial et, souvent, anthropologique. Cependant la plupart des textes de ce qu'on s'est plu à appeler la " génération de 1962 " signalent, par leur écriture désuète et leur postulat démonstratif, un lieu d'énonciation implicite qui reste l'opinion européenne à laquelle ils s'adressent. Dépendance bien plus grande encore en ce qui concerne le discours culturel de l'idéologie (discours du pouvoir ou de l'institution scolaire, entre autres manifestations), dont une sémiologie signale des références qui sont bien souvent celles-là mêmes que récuse le signifié de ce discours.

On se propose ensuite de montrer comment la littérarité des textes les plus connus de la post-indépendance (Entre autres *Le Polygone étoilé* de Kateb Yacine, *Le Muezzin* de Mourad Bourboune et les deux premiers romans de Rachid Boudjedra) se révèle précisément dans l'écart qu'ils dessinent par rapport aux stéréotypes de cet horizon d'attente. Ecart qui est en lui-même spatialité en ce qu'il exhibe, et déplace de ce fait, le lieu d'énonciation du dire en sa représentation carnavalesque au surgissement souvent débridé. Or, ce



<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Bonn.htm>

France

BONN, Charles.

déplacement et cette mise en spectacle, dans et par le récit, de tous les discours qui occupent l'espace algérien (y-compris le propre signifiant de l'oeuvre qui les accueille), introduit le plurivocalisme, et, partant, l'ambiguïté productrice d'un sens multiple qui ruine définitivement la prétention au sens un de tous les dres dont la transparence annoncée apparaît ainsi comme un leurre. Et cependant, si décapant soit-il, ce carnaval ne risque-t-il pas à son tour, jouant encore sur la complicité d'une lecture européenne qu'il a su se forger, de devenir un nouveau conformisme? Tant il est vrai que l'écart n'existe qu'en tant qu'il échappe à toutes les lectures réductrices, et dans la spatialité même du mouvement par lequel il leur échappe.

Aussi l'écart ne peut-il développer sans fin que le non-lieu d'un désir de lieu du dire qui n'est autre que l'écriture, dans l'acte précis par lequel elle échappe à toute réduction, comme à toute nomination. Les textes décrits en troisième partie, où l'on voit surtout les romans les plus exigeants de Nabile Farès et de Mohammed Dib, existent par leur désir de localisation, qui est aussi le non-lieu radical d'écritures qui ne se laissent enfermer dans aucune nomination. Autant dire qu'elles constituent l'écart le plus irréductible d'avec tout discours de nomination du lieu et du sens: le désir d'un lieu de parole, qui fonde la productivité de l'écriture la plus nue, n'existe-t-il pas par l'absence même du lieu nommé, comme du sens? Face à la transparence trompeuse des discours du sens un qui veulent dire et s'annexer le lieu, l'ambiguïté opaque et fuyante de ce désir d'un lieu du dire qui fonde l'existence de l'écriture sur l'impossibilité même de son objet, le dire comme le sens, n'est-elle pas, dans la spatialité qu'elle développe, une approche possible de l'essence toujours fuyante de la littéarité?

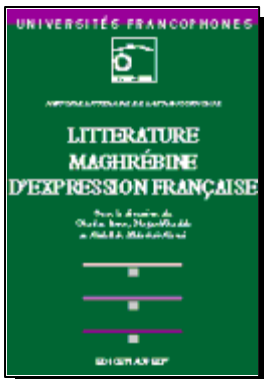


Le Roman algérien de langue française. Vers un espace de communication littéraire décolonisé?

Essai. Paris-Montréal L'Harmattan-PUM, 1985 359 p.

KHADDA, N. MDARHRI-ALAOUI, A. (Dir)

<http://www.limag.com/Textes/Manuref/Table.htm>



Littérature maghrébine d'expression française.

Manuel. Paris, EDICEF/AUPELF, 1996 272 p.
ISBN 2-85-069759-1 Coll. Histoire littéraire de la Francophonie.

Nabile Farès: La migration et la marge.

Essai. Casablanca Afrique-Orient, 1986 132 p.



<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Bonn.htm>

France

BONN, Charles.



Problématiques spatiales du roman algérien.

Essai. Alger, ENAL,

1986 115 p.

BOUALIT, Farida.

Algérie

Pour une poétique de la chromatographie: les cinq textes-programmes de Nabile Farès.

DNR. Paris 8, Claude DUCHET.

1993

Inscr. 84

Résumé:

La couleur scripturaire ou "chromatographie" est l'un des modes qui permettent à la littérature d'investir l'espace de son ambivalence constitutive: entre le réel référentiel dans lequel elle s'inscrit en tant que "fait socialisé" et celui de l'imagination dont elle relève en tant qu'oeuvre d'art. Ainsi la chromatographie, en même temps qu'elle s'approprie le signe "couleur" pour le réinventer, le restitue au monde qu'elle vise à marquer de son empreinte.

Ce postulat, dégagé des cinq textes-programmes de Nabile Farès (Yahia, pas de chance, Un Passager de l'Occident, Le Champ des Oliviers, Mémoire de l'Absent et L'Exil et le Désarroi), a orienté la recherche programmatique autour d'une poétique de la chromatographie comme cela est précisé en avant-propos. C'est également dans cet espace inaugural qu'est mis à jour l'enjeu du phénomène de la couleur écrite: il est situé dans son rapport au monde "Maghreb" qu'une certaine "littérature maghrébine" des années soixante-dix - dont les textes du corpus font partie- s'applique à "dé-lire".

En outre, la question de la chromatographie exigeait que des malentendus soient écartés dès l'introduction parce que, dans son appréhension par la critique, la couleur littéraire oscille entre son indexation au référent (dans une visée descriptive de représentation d'un modèle "naturel") et son indexation à la peinture (considérée comme l'art du "faire-voir" par excellence). Nous tentons, en effet, en introduction à notre problématique, de démontrer que la chromatographie ne relève pas de l'"illusion référentielle", ni d'ailleurs de l'"illusion sémantique" (Cf Genette, "Figures II"): elle participe, au double niveau du signifié/signifiant, de l'engendrement du texte envisagé du point de vue essentiel de son auto-suffisance en tant que "totalisation en fonctionnement". (Cf. Delas et Filliolet, "Linguistique et poétique", Larousse, 1973, p. 47.). Cette participation est étudiée eu égard au caractère nécessaire de la complémentarité des deux combinatoires, syntagmatique et paradigmatique, que requiert le tissage du texte et au texte de la chromatographie. Cette perspective est conforme à l'adresse de lecture qui émane de ces textes-programmes en des termes explicites cernés dans les deux premiers chapitres.

La combinatoire syntagmatique concerne directement, dans le troisième chapitre, les opérations de la chromatographie inscrites dans des énoncés ponctuels où elles puisent leurs effets de ce qu'elles se réalisent en figures dont la rhétorique a déjà élaboré la taxinomie. Le quatrième chapitre, sous l'égide de cette

combinatoire, est consacré aux énoncés qui illustrent les catégories formelles de la narratologie (séquence, proposition, prédicat) en recouvrement de celles de la grammaire de la langue. Le but de cette superposition de deux grammaires, au-delà d'un rapport simple d'homologie, est de souligner l'absence d'une éventuelle équivoque quant au pouvoir narratif de la chromatographie dans l'espace le plus rigoureux qui soit: celui délimité par la logique de la grammaire de la langue.

A l'ensemble de ces quatre chapitres de la première partie intitulée "combinatoire syntagmatique de la chromatographie" succèdent les quatre chapitres de la seconde partie qui porte le titre de "combinatoire paradigmatique de la chromatographie". Il s'agit, dans l'optique de cette seconde combinatoire, de traiter de ce même pouvoir narratif de la couleur scripturaire mais sur le plan vertical; ce pouvoir ayant la capacité de prolonger par ourdissage les mêmes énoncés que ceux dont la première combinatoire a saisi "chromatographiquement" la trame. Ce déplacement de l'axe de lecture a dicté la substitution de la notion de "particule" (chromatographique) à celle de prédicat (chromatographique) --en tant que plus petite unité signifiante -- pour sa dualité opératoire (autonome/Non-autonome) apte à élaborer un récit chromatographique.

Pour démontrer que ce récit est un mode de récit et non pas seulement un des aspects du récit proprement dit (cf. définition de G. Genette: "représentation d'un événement ou d'une suite d'événements réels ou fictifs par le moyen du langage et plus particulièrement du langage écrit"), comme il peut en être inféré de la réflexion de G. Genette quant à cette "frontière" du récit, "intérieure et somme toute indéfinie" que constituerait la description même "modifiée de page en page", il est étudié dans la relation aux deux autres récits déjà consacrés par la critique: celui du type défini par G. Genette (chapitre 1) et celui du type de la métaphore (chapitre 2. Cf. E. Cardonne-Arlyck, "La Métaphore raconte: pratique de Julien Gracq", Paris, Klincksieck, 1984) dans "Yahia, pas de chance". Se distinguant nettement de ceux-ci, cependant qu'il les croise (cf chapitre 3), sa puissance narrative est telle qu'il exige que soit forgée une notion à même d'appréhender la pertinence de son activité: le "chromotope" désignera le travail de transformation de la concomitance du temps et de l'espace en consubstantialité signifiée au niveau chromatographique.

Mais l'organisation du syntagme narratif dans ce premier roman "Yahia, pas de chance", lequel même atteint de suspicion n'en demeure pas moins, et le tissage de ce récit chromatographique aux deux autres sus-cités peuvent laisser planer un doute quant à la propriété narrative distinctive de la chromatographie. En conséquence, le dernier chapitre (IV) réservé à l'opérateur symbolique de la couleur scripturaire, à savoir "le principe d'Arlequin", traite du processus d'engendrement de la particule chromatographique dans le cas où le récit proprement dit est en "lambeaux". Assurant la continuité dans la discontinuité, cette articule construit dans l'espace des quatre autres romans successifs l'ubiquité du chromotope inauguré dans le premier roman. Conférant à la métaphore d'Arlequin sa valeur de "principe", selon une formule de l'oeuvre, "Le Champ des Oliviers", la particule contribue fortement à tisser les cinq romans en un tout achevé dont elle est le "nombrant" (cf. J. Kristeva, "Recherches pour une sémanalyse", Le Seuil, 1969, p. 300). En outre ce "principe d'Arlequin" est désigné comme inhérent à un territoire d'écriture, signifié du signifiant "Ogresse" qui est l'axiome de ce principe d'écriture de la chromatographie.

En conclusion il sera établi que l'"Ogresse" est en fait l'axiome du générique écriture, et en cela ce signifiant "sursignifie" cet "inconscient du texte" que la chromatographie a révélé dans tous les sens du terme.

Pour une poétique de la spatialité littéraire à travers les oeuvres d'un écrivain algérien d'expression française: Nabile Farès.

TDE. Alger, Naget KHADDA.

Non

<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Brahimi.htm>

BELLOC, Gabriel.

Anthologie du roman maghrébin, négro-africain, antillais et réunionnais d'expression française : de 1945 à nos jours.

Anthologie. Paris, CILF ; Delagrave,
ISBN 2-85319-156-7

1986 256 p.

Ecriture, mythes et Société dans "Le champ des Oliviers" de Nabile Farès.

D.E.A. Alger, Naget KHADDA,

1983 236 p.

Résumé court:

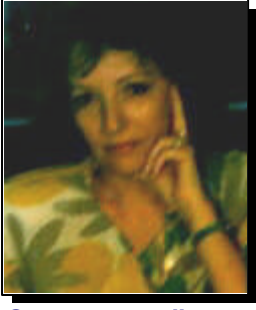
L'analyse du " Champ des oliviers " de N.Farès, premier livre de "La découverte du Nouveau Monde", nous a permis de démontrer que les difficultés de lecture dont quelques critiques ont fait état, résident pour l'essentiel dans le choix de techniques d'écriture qui parasitent le récit pur: il n'y a pas d'intrigue, ni de caractère au sens romanesque des termes. Le discours (poétique, lyrique, pamphlétaire) et l'oralité y occupent une place prépondérante. Nous avons donc centré notre intérêt- élargissant notre corpus aux trois romans de la Découverte du Nouveau Monde- sur l'aspect polyphonique et dialogique qui détermine la poétique et la thématique des textes de Farès, inscrivant l'oeuvre dans le vaste courant de la littérature carnavalesque.

Après avoir procédé à une lecture des incipit des trois romans (objet du premier chapitre), nous avons consacré le second chapitre à l'étude du mode de la narration. Nous avons pu démontrer que le récit de paroles (ou mimesis) est dominant, l'auteur préférant donner d'emblée la parole aux personnages qui s'expriment librement en un discours transposé, souvent sans guillemets, ni verbe introducteur. Par ailleurs, une évaluation qualitative du mode (par le biais de la perspective) détermine, dans les trois romans, une prédilection pour la focalisation interne, qui ne fait que corroborer la suprématie du discours sur le récit.

Ainsi, chez Farès, c'est toujours par le biais d'un personnage acteur et/ou témoin de l'histoire, que les événements sont rapportés. Et c'est en additionnant tous les récits- lacunaires ou explétifs- faits de vive voix par les personnages (Brandy Fax, Abdenouar, Ali-Yahia, Rachida, Nouria, Mokrane), que les faits peuvent être reconstitués, à la manière d'un puzzle.

Notre troisième chapitre a été consacré à l'analyse de la voix. L'objectif est l'identification des instances narratives, ces multiples voix qui prennent le relais de la narration et souvent difficilement originables.

Ainsi ces catégories mettent au jour le caractère éminemment polyphonique et dialogique des romans de Farès. Cette approche, qui s'inspire largement des écrits de narratologues, de la sémanalyse et de la poétique, a été complétée, au quatrième chapitre, par l'étude du carnavalesque au double plan syntagmatique (des figures ont été étudiées, tels l'anaphore, la répétition, l'hyperbole et l'oxymore) et paradigmatisé, par les thèmes du double et de la folie.



<http://www.limag.com/Pagespersonnes/Chikhi.htm>

Algérie

CHIKHI, Beïda.

Littérature algérienne. Désir d'histoire et esthétique.

Essai. Paris, L'Harmattan, 1997 240 p.
ISBN 2-7384-6066-6 Coll. Critiques littéraires.

2° volet de la thèse de doctorat d'Etat.

<http://www.sudoc.abes.fr/cgi-bin/nph-wwwredir/www.sudoc.abes.fr:40107/X?>

Maghreb en textes. Ecriture, histoire, savoirs et symboliques.

Essai. Paris, L'Harmattan, 1996 244 p.
ISBN 2-7384-4103-3

1° volet de la thèse de doctorat d'Etat.

COLLECTIF.

Exotisme et création. Actes du Colloque international (Lyon, 1983).

Lyon, L'Hermès/Université Jean Moulin-Lyon 3. 1985 366 p.
ISBN 2-85934-147-1

DANINOS, Guy.

France

Les nouvelles tendances du roman algérien de langue française.

Essai (Thèse). Sherbrooke, Naaman (Diffusion en France: Nizet). 1979 169 p.
ISBN 2-89040-020-4 coll. Thèses ou recherches.

Reprographie. Erreur AAN80: signale édition par Nizet en 1980, avec même pagination>N'existe pas.

Les romanciers algériens de langue française depuis 1965.

D3. Nancy 2, A. LANLY, 1976

Détours d'écriture.

France

Spécial: Suds profonds.

Numéro spécial Aix en Pce, Sillages. 1987 253 p.

No: 10,

DRESSEL, Annette.

France

Ecriture et espace dans l'univers romanesque de Nabile Farès.

DNR. Paris 13, Charles BONN. 1989

Résumé:

Cette recherche, qui s'appuie sur le corpus: "Yahia, pas de chance", "Un Passager de l'Occident", "Le Champ des Oliviers", "Mémoire de l'Absent", "L'Exil et le Désarroi" et "La Moirt de Salah Baye", propose une étude de la spatialité dans l'univers romanesque de Nabile Farès. A partir de perspectives différentes, elle met au jour les thèmes récurrents et leur inscription dans l'oeuvre. Le premier chapitre, essentiellement descriptif, débouche sur une définition de l'espace et du lieu selon laquelle le lieu serait l'espace investi par l'être. Partant d'un découpage en séquences spatiales, le chapitre 2 rend compte de l'espace binaire qui gouverne l'ensemble des romans: celui de la diégèse et celui de l'évocation. L'analyse de l'espace textuel, de l'utilisation de typographies variées et dessins (chapitre 3) fait émerger les trois composantes fondamentales de cette oeuvre: le ludique, le subversif et le multiple. C'est encore dans l'écriture qu'est pris en charge le corps (chapitre 4) dans ses manifestations les plus diverses. Finalement, les invariants de ces textes -la répétition à variante, l'imbrication des récits et la métaphore vivace (chapitre 5)- apparaissent au coeur même de l'élaboration de cette écriture qui est une parole plurielle.

EL BOURY, Amal.

Maroc

Ep. BENSLIMANE.

Le thème de la folie et du délire dans certains romans maghrébins d'expression française.

D3. Paris 4, J. L. GORE et Jacqueline ARNAUD, 1985 273 p.

Résumé:

La folie et le délire sont deux thèmes récurrents chez certains auteurs maghrébins. Mais la folie est perçue différemment et prend des significations diverses en fonction de l'auteur. Chez les uns (Boudjedra, Mechakra, Ghanem) elle fait référence à la maladie mentale de type schizophrénie ou autre. Chez d'autres (Tahar Ben Jelloun) elle revêt un caractère particulier: celui de la sagesse et de la sainteté... Toutefois, dans tous les cas, elle ne semble être souvent qu'un prétexte, un subterfuge pour faire passer un message ou pour transmettre les réalités socio-politiques des pays concernés. De ce fait le délire qui se veut être le langage de la folie, devient discours de la sagesse et lyrisme.

EL ZEMOURI, Mohamed Saïd.

Maroc

Le Berbérisme dans la littérature Maghrébine d'expression française. Le cas de Driss Chraïbi, Mohammed Khaïr-Eddine, Yacine Kateb, Nabile Farès.

TDE. Tétouan, 1997

HELMI, Ranavalona Aminah.

Pour une critique d'ébranlement des textes: une seconde lecture de "La Découverte du Nouveau monde" de Nabile Farès et de "La Passion selon G. H." de Clarice Lispector.

D3. Aix-Marseille 1, Antoine RAYBAUD et Anne ROCHE, 1983

HERRY, Gisèle.

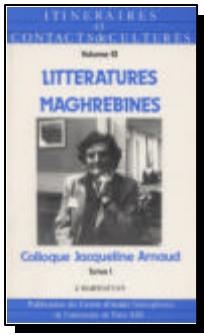
épouse ROCCA.

L'univers clos chez Wright, Farès et Beckett; étude thématique et lexicale assistée par ordinateur.

D3. Aix-Marseille 1, Raymond JEAN et Anne ROCHE, 1983

Itinéraires et contacts de cultures.

BONN, Charles. (Dir.).



Spécial: Littératures maghrébines. Tome 1: Perspectives générales.

Numéro spécial. Paris, Université Paris-Nord et L'Harmattan, Charles Bonn et J.L. Joubert, dir de publ. **1989**
ISSN 1157-0342
No: **10,**

JEANMOUGIN, Yves. (Photos).

SEBBAR, L. FARES, N. GHACHEM, M.

Marseille, Marseilles.

Album. Marseille, Parenthèses, **1992** 128 p.
ISBN 2-86364-065-8

Photographies et textes sur les immigrations à Marseille.

LAKEL, Chaabane.

Le travail du texte dans "Le Champ des Oliviers" de Nabile Farès.

D.E.A. Paris 4, Charles BONN, **1989**
Inscr. 88

LLAVADOR, Yvonne.

La Poésie algérienne de langue française et la guerre d'Algérie.

Thèse. Lund (Suède) C W K Gleerup, **1980** 208 p.
ISBN 91.40.04747.4

Erreur Base Maghreb et AAN80: Titre inexact.

MADLAIN, Jacques.

France

La recherche du royaume. Essai sur la spiritualité maghrébine dans les romans algériens et marocains de langue française.

D3. Bordeaux 3, Guy TURBET-DELOF, **1980** 294 p.

MAHFOUF, Zohra.

épouse KHANDRICHE.

Résurgences et retraitements de l'oralité dans le roman maghrébin.

D3. Aix-Marseille 1, Antoine RAYBAUD et Raymond JEAN, **1986** 326 p.

MAHFOUF, Zohra.

Résumé:

Oeuvres étudiées: Ben Jelloun: Moha le fou, Moha le sage. Farès: Yahia, pas de chance. et écriture de la fiction. française arrivent à écrire et construire leur rapport avec leur espace d'orig

MEJDOUB, Habib.

Tunisie

L'image de la guerre dans la littérature algérienne d'expression française: "Yahia, pas de chance" de Farès, "Nedjma" de Kateb, "Les enfants du nouveau Monde" d'A. Djébar, "Qui se souvient de la mer", de Dib, "L'opium et le baton" de Mammeri.

D3. Aix-Marseille 1, Raymond JEAN et Anne ROCHE, 1980

MOKRANI, Hedi.

Tunisie

*L'écriture narrative de Nabile Farès dans "La découverte du Nouveau Monde" (Ensemble de la trilogie).*DRA. Tunis, Samir MARZOUKI, 1986
Inscr. 86 91

NOIRAY, Jacques.

France

*Littératures francophones. 1. Le Maghreb.*Manuel. Paris, Belin, 1996 192 p.
ISBN 2-7011-1385-7 Coll. Belin Sup. Lettres.

RAYBAUD, Brigitte.*Poésie-Lutte, ou les moyens d'une représentation textuelle (Aimé Césaire, Abdellatif Laabi, Noureddine Aba, Tahar Ben Jelloun, Nabile Farès).*

D3. Aix-Marseille 1, Raymond JEAN et Antoine RAYBAUD, 1983

<http://sir.univ-lyon2.fr/limag/copielvnet/Pagespersonnes/Roche.htm>

ROCHE, Anne.

France

Pour une anthropologie de la culture littéraire. (Thèse sur travaux).

Paris 8, Claude DUCHET, 1987

Résumé:

La thèse se propose, à partir d'une problématique d'abord historique, d'intégrer des approches d'inspiration psychanalytique et rhétorique pour étudier les textes littéraires. Elle avance en outre l'hypothèse qu'une pratique personnelle de l'écriture est pertinente pour aborder l'étude théorique des mêmes textes. Sur le plan des objets, la recherche s'est attachée successivement à des textes émanant d'écrivains "engagés" et portant sur des périodes significatives de l'histoire sociale en France depuis le XIX^e siècle, puis à des textes représentant selon diverses modalités des catégories d'exclusion, d'exil ou de marginalité (femmes, écrivains

ROCHE, Anne.

France

du Maghreb, textes refusés par les circuits d'édition habituels et publiés à compte d'auteur, etc, en tant que ces textes nous renseignent sur la nature du lien social hors duquel et par rapport auquel ils s'écrivent.

SAIGH, Rachida.

Maroc

épouse BOUSTA.

Polysémie et béances des dire dans le roman maghrébin de langue française à partir de 1967.

TDE. Paris 13, Charles BONN, 1988 1246 p.
Inscr. 87

Résumé:

Approche sémiotique et lacanienne. Oeuvres de Tahar Ben Jelloun, Rachid Boudjedra, Nabile Farès, Mohammed Khaïr-Eddine, Abdelkebir Khatibi. Dynamisme de l'écriture, mémoire, imaginaire, investissement symbolique, gestation du désir en instance, mouvance des paraboles, dire vacants. Arbre, eau, bestiaire. Double, Androgyne.

SEFERIAN, Marie-Alice.

Danemark

Littérature de l'Afrique du Nord.

Anthologie Copenhague, Nyt Nordisk Forlag. A. Busck. 1976 121 p.
ISBN 87-17-02163-0 Textes en français et présentation en danois.

Textes en français et présentation en danois.

SELLAL, Farida.

Algérie

Farès.

Récit de vie. Alger, ENAG, 1991 376 p.
Coll. Témoignages.

Récit de la mère d'un enfant handicapé.

SILINE, Vladimir.

Ukraine

Principales tendances du développement de la prose francophone algérienne depuis l'Indépendance (1962-1982).

D3. Moscou, Yourii DENISSOV, 1986
Inscr. 85

SMYEJ, Sana.

L'oral et l'écrit à travers l'oeuvre de Nabile Farès.

DNR. Cergy-Pontoise, Bernard MOURALIS, 1995

TCHEHO, Isaac Célestin.

Cameroun

Les paradigmes de l'écriture dans dix romans maghrébains d'expression française des

TCHEHO, Isaac Célestin.

Cameroun

années 70 et 80.

DNR.

Paris 13, Charles BONN,

1999

Inscr. 94 95

Les oeuvres romanesques maghrébines des années 70 et 80 décrivent des univers profondément troublés. Gravement préoccupés par un état des lieux catastrophique, les écrivains s'interrogent : quelles formes d'expression pourraient traduire de la façon la plus efficace les convulsions dans lesquelles les personnages se démènent ? L'étude porte donc sur les différents essais de réponse que les dix oeuvres choisies mettent à la disposition du lecteur. Sous l'éclairage d'une méthodologie éclectique, le travail est structuré en trois grandes parties. Dans la première sont examinées les modalités de réception de la littérature maghrébine de langue française : dans les années 70 et 80, le champ maghrébin est-il favorable à une activité critique de qualité accompagnant la production littéraire ?

Dans la deuxième, les techniques de créativité les plus significatives sont répertoriées et analysées. C'est ainsi que sont retracées les voies par lesquelles l'écriture, tributaire du contexte ci-dessus décrit, crée des structures spatiales, des ateliers où de très nombreux artistes s'activent autour de projets littéraires achevés ou inachevés. Ceux-ci ont souvent pour motif le vécu pathologique : les décompositions physiques et psychologiques y sont légion. En conséquence, la troisième partie tente de démonter les mécanismes de l'expression directe et de l'expression métaphorique de ces maux. Dans l'un et l'autre cas sont mises en évidence l'extravagance, l'exubérance, la violence provocatrice des procédés d'écriture donnant aux textes une dimension singulière de l'engagement. En conclusion, nous nous demandons si ces paradigmes ne peuvent pas être considérés comme des signes de la volonté des auteurs de conditionner le lecteur afin que celui-ci commence par décrypter les complexités de l'écriture, sans préjugé, s'il veut saisir l'ampleur réelle des drames de notre temps. Car, les auteurs montrent que l'esthétique susceptible de contribuer à l'enrichissement de la littérature universelle de langue française, au Maghreb, n'est en rien altérée par leur engagement.

TEBBAL - BERAMA, Nadia.

Structures et signification dans Le chant d'Akli de Nabile Farès. Le personnage de Ram dans 'La Rose de sable' de H. de Montherlant. L'enfant chez Gide, Montherlant, Feraoun et Dib.

D.E.A.

Paris 13, Jacqueline ARNAUD,

1984

YAKOUBEN, Mélaz.

Algérie

Minorité:

Kabyle

FARES, Nabile. (Présentation).*Contes berbères de Kabylie et de France.*

Recueil de contes. Paris, Karthala,

1997 144 p.

ISBN 2-86537-699-0 Coll. Contes et légendes.